

# Avranches : près de 200 lycéens manifestent devant le lycée Littré

Jeudi 23 mars, des lycéens de l'établissement Émile Littré d'Avranches ont bloqué l'entrée du lycée, Boulevard Pasteur. Une mobilisation contre la réforme des retraites.



Près de 200 lycéens manifestaient ce matin devant l'entrée du lycée Emile Littré.

Des lycéens ont organisé le blocage depuis 6h du matin, à l'entrée du lycée, boulevard Pasteur. À 9 h 30, près de 200 lycéens manifestaient devant les portes du lycée. Les lycéens bloquent, mais un filtrage est effectué, "les terminales ont des oraux à préparer, on les laisse passer, on n'est pas inconscient" indique un des manifestants. Il s'agit du premier blocage au lycée depuis le début du mouvement contre la réforme des retraites "on est content, on arrive à faire tenir, on espère tenir toute la journée et peut-être même demain". Un cortège de lycéens défilera à 15 h 30 lors de la manifestation prévue place Littré.

"On en a marre"

Un mouvement en lien avec les appels des syndicats lycéens et dans la continuité des mouvements en place à [Paris](#) et dans les autres établissements indiquent les lycéens. "On espère que ce mouvement dans ce lycée sera déclencheur dans les autres lycées".

Aymeric Opsomer, lycéen en première, "aujourd'hui, on en a marre, c'est le cumul de tout".

"Nous les jeunes, on n'a pas vraiment l'habitude d'être écoutés, en faisant ce blocus, on est là, on est ici, on fait porter notre voix" indique Alexis Beltoise, lycéen de première. Le blocage a fonctionné, "il n'y a pas beaucoup de monde qui est rentré depuis ce matin, une centaine d'élèves maximum" note un lycéen. "Dans ma classe de 35, ils sont 3 en cours" indique Aymeric Opsomer. Le personnel du lycée et gendarmerie étaient présents pour surveiller le mouvement "on essaie de rester crédible, en ne faisant rien de mal, on reste toujours dans la courtoisie", précisent les manifestants.

"Il faut pousser le bouchon"

"Des personnes de l'administration nous ont soutenu", selon Zacharie Fortin qui manifeste et espère dynamiser le mouvement de contestation "on n'a pas toutes les contraintes d'un boulot, d'un salaire, on ne peut pas nous faire chanter là-dessus (...) c'est un peu à nous d'impulser le mouvement". "Pour que la jeunesse se soulève, il faut pousser le bouchon et je pense que le gouvernement a poussé le bouchon" ajoute Aymeric Opsomer "quand ils ont utilisé les artifices de la constitution pour limiter le débat parlementaire et à côté, on nous explique que les foules 'le peuple qui s'exprime démocratiquement', n'a pas de légitimité".

Le mouvement s'est mis en place rapidement depuis le début de semaine "ça s'est fait un peu à l'arrache, très rapidement, mais très efficacement, quelque chose de collectif et d'assez démocratique contrairement aux gens contre qui nous nous battons" indique Aymeric." Si aujourd'hui, on fait ça, c'est par nécessité, on n'est pas écouté et on n'est pas compris parce qu'on est jeunes; mais on a aussi un avenir, on a aussi une vie, et on défend nos valeurs" affirme Fanny Beaucé. Des lycéens se joindront à la manifestation prévue à 15 h 30 place de la mairie à [Avranches](#).